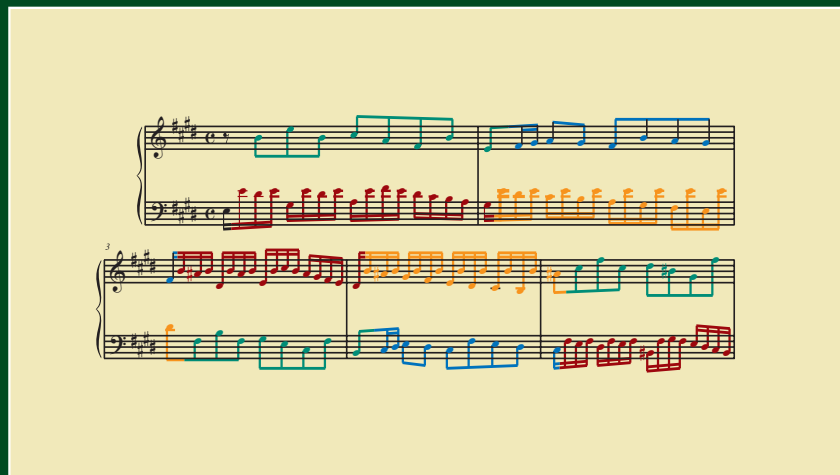


J.S. Bach

En couleurs

Six Petits Préludes pour Commençants

(BWV 926, 936, 937, 939, 940, 941)



Analyse structurelle Claude Charlier

J.S. Bach

En couleurs

Six Petits Préludes pour Commencants

(BWV 926, 936, 937, 939, 940, 941)

Edition en couleurs raisonnée et
argumentée en fonction des critères d'analyse utilisés au dix-huitième siècle

Analyse structurelle Claude Charlier

Préface

Ce petit recueil de *Préludes pour Commencants* s'adresse aux débutants qui souhaitent s'aventurer dans le monde de J.S. Bach.

J'espère que vous y trouverez les premiers rudiments indispensables pour aborder l'écriture du compositeur.

En d'autres termes, je tenterai de vous enseigner *Le bon goût* pour approcher d'une manière rationnelle cette musique.

Il faut bien commencer par le début et J.S. Bach qui est aussi un grand pédagogue y avait songé en composant ces *petits bijoux* pour ses élèves.

Le bon goût s'acquiert au fil de longues années et n'est somme toute que l'ensemble des connaissances qu'il faut assimiler pour décoder les secrets de cette musique parfois très complexe.

Bon travail,

Claude Charlier

Des ornements

J'ai pensé qu'il serait judicieux de consacrer quelques mots au sujet des ornements. Il s'agit d'une matière délicate à traiter et ce pour différentes raisons.

Tout d'abord, ce problème ne se pose quasi jamais dans le contexte d'une écriture stricte comme les Inventions ou les Fugues.

C'est dans un type d'écriture moins contrapuntique comme les Toccatas ou les préludes libres que ces questions interviennent.

Il ne faut pas perdre de vue que pendant la période baroque les interprètes ne jouaient jamais ces pièces libres d'une seule et unique manière car ces oeuvres appartenaient à la sphère de l'improvisation.

Il suffit de s'en référer aux différentes sources manuscrites d'une même oeuvre pour s'apercevoir que les ornements sont soit absents ou sont représentés sous différentes formes. En outre, il existe dans les préfaces quantité de tableaux des différents ornements mais ceux-ci ne sont pas toujours identiques.

Cela est déjà bien explicité par G. Frescobaldi dans l'avertissement au lecteur de son *Premier Livre de Toccate* publié en 1615.

Après avoir détaillé des conseils qui regardent le tempo ou les ornements, il termine sa préface en indiquant clairement qu'en fait tout ce qu'il a dit ne sert pas à grand chose et que seul *le bon goût* de l'interprète doit le guider.

C'est donc votre connaissance du terrain qui doit vous instruire et cela prend beaucoup de temps. Le mieux serait de rechercher dans les textes musicaux de cette époque des ornements réalisés en toutes notes. A défaut d'entreprendre cette recherche, il est préférable au début de ne pas jouer tous les ornements. Ne vous mettez donc pas martel en tête pour ce problème.

Il vaut mieux ne pas exécuter un ornement que de mal le jouer.

Commencez, par exemple à réaliser les ornements les plus simples: les pincés ou les mordants dans lesquels deux notes seulement sont concernées. Ensuite les trilles longs dont la terminaison est souvent écrite dans la partition. Ces trilles longs s'exécutent en débutant lentement par la note supérieure et en accélérant progressivement jusque la note finale.

Petit à petit, à force de connaître le contexte, vous arriverez à approcher une certaine vérité toute relative car il n'existe aucune version en discographie que l'on pourrait qualifier de juste ou d'authentique!

Du Doigté

Applicatio C - dur BWV 994

Un second point que je me devais d'aborder est celui de la manière d'exécuter les oeuvres J.S. Bach du point de vue du doigté. Le compositeur se trouve à une époque charnière; d'une part il commence à utiliser le passage du pouce, cependant il utilise encore fréquemment l'ancienne technique encore en usage de son vivant.

L'extrait du document autographe, ci-dessus, illustre bien cette ancienne technique de doigté. Elle est particulièrement intéressante à utiliser dans certains *Petits Préludes* de ce recueil dans lequel on retrouve des lignes mélodiques identiques à celles indiquées dans ce manuscrit.

Cette technique présente l'avantage de pouvoir articuler le phrasé des mélodies par deux et d'éviter ainsi le sempiternel *legato universel* employé de nos jours qui était peu courant à l'époque baroque.

Toutefois, j'ai abordé cette problématique uniquement à titre exemplatif et documentaire car je me doute bien que l'on ne vous en fera pas souvent mention dans vos cours de piano!

BWV 939

Commentaire

J'ai inauguré ce petit recueil par cette pièce car c'est la plus facile à exécuter.

Ce modeste prélude de seize mesures est idéal pour appréhender les bases de la théorie musicale du point de vue de l'harmonie. En effet, on ne peut guère ici véritablement parler de contrepoint mais plutôt d'une courte structure mélodique distillée à partir d'enchaînements d'accords élémentaires.

Cette structure est reproduite en forme d'imitation. L'imitation est une réponse à l'identique d'une formule, d'une cellule musicale. Cette technique d'écriture est sans aucun doute la plus utilisée dans toute la musique baroque. Les modulations (ce sont les changements de tons) sont réduites à quelques incursions dans les tons proches: ce sont les tons voisins.

L'oeuvre débute, à la voix de basse, par une longue tenue sur la tonique: Do. Dans le jargon des musiciens cette technique d'écriture est reprise sous l'appellation de Pédale. La même figure est reprise dans les mesures 9-11 mais cette fois à la quinte avec le sol. Afin de briser la monotonie le compositeur énumère les notes une à une et les agrémentes d'un petit ornement repris sous le terme: Pincé ou Mordant.

Les deux dernières mesures forment la conclusion: sur une Pédale de Fa, l'écriture est moins rigoureuse: il s'agit d'un petit passage que l'on peut jouer plus librement, hors du contexte strict de la mesure. La fin proprement dite consiste en une cadence parfaite caractéristique qui s'appuie sur la dominante: sol (cinquième degré) et retour à la tonique: Do (premier degré). On pourrait cependant englober dans cette conclusion la pédale de Fa afin d'obtenir le schéma classique: IV, V, V, I.

Fiche Technique

Tonalité: Do majeur

Notes:

Rouges: Pédale de Do et de Sol.

Orange: Notes pivot de modulation

Le Si bémol annonce la tonalité de la seconde mesure: Fa majeur

Le Si bécarré annonce la tonalité de la quatrième mesure: Do majeur

Le Fa dièse annonce la tonalité de la sixième mesure: Sol majeur

Portées:

Bleu clair: Passage libre

Rouge clair: Cadence

BWV 939

Measures 1-3 of BWV 939. The treble clef staff shows a melodic line with green notes and a flat sign. The bass clef staff shows a bass line with red notes and a red slur connecting three measures.

Measures 4-6 of BWV 939. The treble clef staff shows a melodic line with green notes. The bass clef staff shows a bass line with green notes and a red slur connecting three measures.

Measures 7-9 of BWV 939. The treble clef staff shows a melodic line with green notes and a sharp sign. The bass clef staff shows a bass line with red notes and a red slur connecting three measures.

Measures 10-12 of BWV 939. The treble clef staff shows a melodic line with green notes and a sharp sign. The bass clef staff shows a bass line with red notes and a red slur connecting three measures.

Measures 13-15 of BWV 939. The treble clef staff shows a melodic line with green notes and a flat sign. The bass clef staff shows a bass line with green notes and a red slur connecting three measures. Roman numerals IV, V, V, and I are written below the bass staff.